

▲ la revue de la
céramique et du **verre**

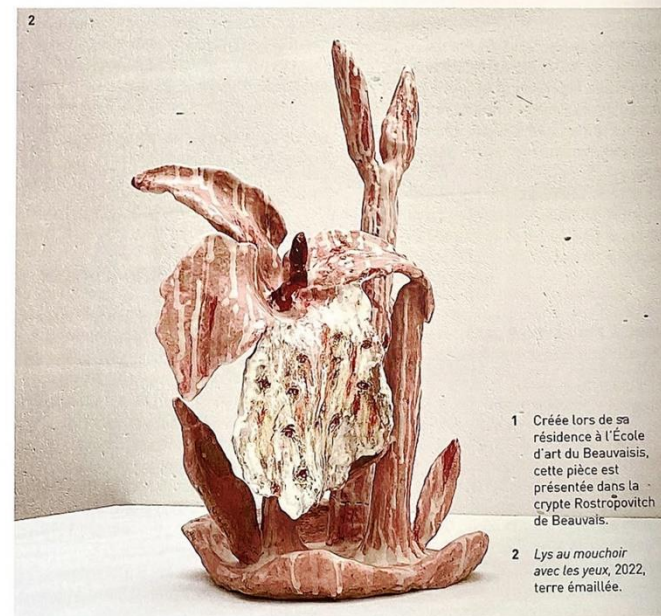
PORTFOLIO
CÉRAMISTES
JAPONAISES



BEAUVAIS

LA PASSION SELON MYUNG-JOO KIM

En résidence à l'École d'art du Beauvaisis, Myung-Joo Kim expose le fruit de quatre mois de travail dans une chapelle à Beauvais. *Nu sur cette terre, Il étonnera la mort ou Je l'ai quitté* paissant l'herbe sont quelques-unes de ses grandes sculptures, certaines à taille humaine, s'inscrivant dans l'expression du mystère de la vie et de l'existence qui anime Myung-Joo Kim depuis toujours. Née en Corée en 1973, formée aux techniques de la céramique aux beaux-arts de Séoul, elle y est encouragée à trouver son univers propre. C'est ainsi qu'en 2010, dans un tout petit atelier parisien, elle modèle des figurines insolites, synthèse des cultures européennes et asiatiques. Une étape importante vers le fantastique onirique où son imaginaire se construit. Deux ans plus tard, après une résidence à Shigaraki, au Japon, elle entreprend un master à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, à Bruxelles, au cours duquel une mutation se produit dans le travail de Myung-Joo Kim, désormais en pleine possession de ses moyens. Elle consacre ses recherches plastiques à l'expression du mystère de l'âme et de nos existences, de l'errance mentale, de la vulnérabilité du



- 1 Créée lors de sa résidence à l'École d'art du Beauvaisis, cette pièce est présentée dans la crypte Rostropovitch de Beauvais.
- 2 *Lys au mouchoir avec les yeux*, 2022, terre émaillée.

vivant et de la condition humaine. L'âme, chacun l'éprouve, mais personne ne sait ce que c'est. Saisir ce qui ne se conçoit pas, montrer l'indicible, c'est sur ce territoire-là, mouvant comme les songes, que Myung-Joo Kim s'avance et s'aventure, en donnant une forme matérielle mais fuyante, fondante, à ce qui n'en a pas. Esquisses de corps plutôt que corps, fusion des formes accompagnées de celle de l'émail. Pour la céramiste, il ne s'agit ni de peindre ni de sculpter cette entité inimaginable, mystique, insaisissable, mais seulement d'en révéler l'existence et les métamorphoses. Ces œuvres, toutes en émotions maîtrisées, demandent parfois plus de dix cuissons. De vagues figures humaines surgissent de l'argile, l'une d'elles a plusieurs jambes qu'elle ne sait où poser. L'émail est comme un lavis de rose, de rouge, dans le blanc intense. Pour cette exposition, Myung-Joo Kim s'est inspirée d'un texte d'Henri Ghéon, *Miroir de joie*, extrait d'un oratorio d'André Caplet (1924). Il y est question de lumière, de douceur et de compassion, de pureté, de fleurs de lys et de pleurs. La crypte où elle présente ses sculptures semble avoir été faite pour que s'y déploie cet univers céramique si singulier.

CAROLE ANDRÉANI

DU 16 SEPTEMBRE AU 17 DÉCEMBRE

Miroir de joie, salle basse de l'auditorium Rostropovitch, 43, rue de Gèvres, Beauvais (60). Tél. : 03 44 15 67 06. www.ecole-art-du-beauvaisis.com